

## IN MEMORIAM Luc DE VOS

Luc De Vos est mort. Cette assourdissante nouvelle résonne dans la brousse et dans tous les fleuves d'Afrique auxquels il a consacré sa vie. Une onde de détresse s'est propagée lorsque le soleil a disparu à l'horizon et qu'a débuté la longue nuit africaine. Durant un bref instant tout est devenu silence et une nouvelle étoile s'est mise à scintiller.

Nous l'avons tous connu et avons ensemble partagé des moments de fraternité, mais aussi des échanges scientifiques fructueux.

Luc De Vos a obtenu son doctorat en Sciences Naturelles à l'Université Catholique de Louvain (Belgique) en 1983 grâce à son travail sur la révision systématique des poissons-chats de la famille des Schilbeidae africains. Ses travaux portent sur la taxinomie, la zoogéographie, la diversité, l'ostéologie, la morphologie, la faunistique et la conservation des poissons africains.

De décembre 1983 à janvier 1987, Luc a été chercheur assistant en ichtyologie à l'INRS (Institut national de Recherche scientifique, Butare, Rwanda). De janvier 1987 à juillet 1991, il était enseignant à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani (UNIKIS) en République Démocratique du Congo (RDC) et conservateur au Musée de Zoologie à cette même Université.

Luc a collaboré avec l'Université Catholique de Louvain, section Systématique et Écologie, et le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), section Vertébrés à Tervuren, entre août 1991 et avril 1992.

Puis, de mai 1992 à février 1996, Luc a travaillé comme responsable de projet et ichtyologiste au Centre régional de Recherche en Biologie appliquée (CRRHA à Bujumbura au Burundi pour les pays du CEPGL (RDC, Burundi et Rwanda). À cette occasion, il s'est plus particulièrement intéressé à la faune ichtyque du lac Tanganyika, à la biodiversité des milieux aquatiques et à la faune ichtyologique des rivières et petits lacs des pays du CEPGL.

Il est retourné au MRAC et à la section Écologie et Aquaculture de l'Institut de Zoologie de l'Université de Louvain de février à juin 1996. Puis, en tant que conservateur ichtyologiste (Afrique centrale et de l'Est) au MRAC d'août 1996 à mars 1997.

Depuis 1997, Luc est le directeur du Département d'Ichtyologie qu'il a créé au National Museums of Kenya, Nairobi. Cela lui a permis de constituer une collection de référence de plusieurs dizaines de milliers de spécimens. Depuis son installation, il avait entrepris de faire un premier inventaire des poissons du Kenya et avait créé une exposition permanente de poissons des grands lacs d'Afrique de l'Est. Il a également décrit plusieurs espèces nouvelles (de *Barbus* notamment), retrouvé le *Pardiglanis* et pris soin du Coelacanthe de Malindi (collecte, conservation, exposi-



tion). Son initiative et son dévouement lui ont permis de former des étudiants et du personnel qualifié en ichtyologie.

Il avait enfin de multiples projets comme celui d'étendre son action à la région Kenya, Ouganda, Tanzanie et au milieu marin.

Depuis 1984, Luc a acquis une grande expérience de terrain et de laboratoire dans l'étude de l'ichtyofaune de plusieurs lacs et rivières des pays de l'Est africain, la République de Centre-Afrique (RCA), la RDC (ex-Zaïre), le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie et maintenant, le Kenya.

Bref, une vie d'ichtyologue très remplie à laquelle il a consacré toute son énergie dans de nombreux pays d'Afrique, de la Côte d'Ivoire au Kenya, en passant par le Burundi, la région de Kisangani en RDC et surtout Kigali. C'était là son havre et il attendait avec impatience de retourner dans "son pays" qu'il avait dû quitter suite aux événements horribles et dramatiques qui prévalent malheureusement encore dans cette contrée.

Les poissons bien sûr, mais surtout l'Afrique et les Africains, telles étaient ses raisons d'exprimer tout à la fois ses compétences, sa passion et son humanité. Certes il retournait chaque année en Belgique, mais sa vie, la vraie, c'était l'Afrique en attendant Kigali. Cette ultime étape, il ne l'aura finalement pas terminée, il s'est arrêté en chemin. Nous savons que ce n'est là que fatalité, car nous avons encore pas mal de pintes de bonne bière à partager ensemble... Ce soir, le chant du tam-tam est lugubre et les *Schilbe* sont orphelins. Salut l'ami...

Didier PAUGY & Jean-François AGNÈSE